La Commune

Réforme des retraites en Argentine : le bras de fer

En décembre, la situation était extrêmement tendue en Argentine. La mobilisation contre la réforme des retraites a provoqué de violents affrontements à Buenos Aires entre la police et les manifestants. Les violences policières du 19 décembre ont alors provoqué instantanément un mouvement général de révolte de la population ponctué par des « nuits des casseroles ». Paroles de manifestants : « On manifeste parce qu'on est contre ce gouvernement qui gouverne pour les riches ».

Hector Daer
(Photo : Gerardo DellOro)

Fortement critiqué, le gouvernement Macri ne compte pourtant pas faire marche arrière sur la réforme des retraites. Elle prévoit de repousser l'âge de départ de 65 à 70 ans pour les hommes et de 60 à 63 ans pour les femmes.

La toile de fond

Pourtant, les sondages statistiques révèlent que 13 500 000 personnes n'arrivent pas à satisfaire leurs besoins essentiels d'alimentation, d'habillement, de logement, de santé et que 2 300 000 d'entre elles vivent dans une indigence totale.

Les Argentins ont découvert au cours des premiers jours de l'année que leur vie sera différente en 2018. Désormais ils devront payer plus cher des services indispensables : autobus, métro, train et taxi. Les nouveaux prix des transports entreront en vigueur en février, avec une hausse de 30 % pour arriver à 100 % en juin.

Il y a 10 ans, un trajet en taxi qui coûtait 7 pesos en coûte maintenant 113, c'est-à-dire 1 490 % de plus. Ces hausses de tarifs s'ajoutent à celles des derniers jours de 2017 qui concernent les aliments, les combustibles, le gaz, l'électricité, les médicaments.

Les « changements » promis par Macri se poursuivent en Argentine.

Vers un pacte Macri-CGT ?

Macri a donc annoncé une nouvelle mouture de la réforme du travail.

Les mobilisations de décembre l'ont conduit à « retoucher » sa feuille de route. Le gouvernement renoncerait à une réforme du travail à la brésilienne pour obtenir un accord avec les dirigeants syndicaux. La bureaucratie annonce qu'elle va donner son accord si 3 ou 4 points de leur programme sont pris en compte.

Hector Daer a rappelé que la CGT négocierait si la réforme prévoyait : la régularisation des emplois au noir, une réforme de la formation professionnelle et la création d'une agence de technologie médicale.

C'est très clair, ces trois axes brisent des droits acquis par les travailleurs et font du bien aux patrons. Voyons cela plus précisément :

a) la régularisation des emplois au noir n'implique pas la fin du travail précaire. Avec plus de 4 millions de travailleurs au noir, les dirigeants syndicaux proposent que les employeurs les régularisent en échange de remises de dette, de l'annulation des amendes et des actions pénales en cours. C'est-à-dire qu'ils veulent récompenser les patrons et les gracier d'années d'irrégularité.

b) c'est encore plus clair avec la mesure sur la formation et l'apprentissage. Bien qu'ils proposent de ne pas dépasser 12 mois et 30 heures de travail hebdomadaires, ils officialisent sous couvert de formation professionnelle le travail des jeunes pour fournir une main d'œuvre ultra bon marché comme dans les années 90.

c) La création de l'agence de santé est la troisième revendication des caciques de la CGT qui conduirait à liquider le système public pour aller vers la privatisation. Cette agence déterminerait une corbeille limitée de soins pour les plus pauvres, ce qui consacrerait la fin des prestations aujourd'hui universelles et pour tous.

Unité d'action pour s'affronter au plan anti-ouvriers

Malgré le manque d'organisation et l'absence d'un plan de lutte, les mobilisations de décembre ont démontré la volonté d'agir. C'est l'élément déterminant qui a poussé Macri à revoir sa première feuille de route.

C'est pourquoi, le MST intervient pour un regroupement national anti-bureaucratique pour permettre une plus grande unité d'action de tous les secteurs qui disent s'opposer aux réformes et à l'austérité. Le MST propose de discuter sérieusement d'un plan de lutte, avec un programme national de mesures ouvrières, d'organiser la grève et les mobilisations. Le MST agit pour préparer et réclamer des réunions de militants, des assemblées pour décider comment lutter contre les licenciements, briser le blocage des salaires, exiger l'ouverture d'élections paritaires libres qui négocient des augmentations automatiques adossées à l'inflation réelle et repousser à jamais la nouvelle version de la réforme du travail.

L'unité dans l'action est la clé pour affronter avec succès le plan de Macri, l'unité de tous ceux qui luttent, de tous ceux qui disent s'y opposer : les CTAs [1], comme le Courant Fédéral et d'autres secteurs de la CGT. Le MST propose donc de reprendre les réunions plénières régionales pour discuter et décider d'un plan de lutte d'envergure nationale et d'une structure nationale nécessaire. La convergence de toutes les composantes engagées dans la lutte constitue un pas incontournable à l'unité et l'efficacité de l'action.

Rémi Duteil,
29 janvier 2018

1 Central de Trabajadores de la Argentina – centrale des travailleurs d'Argentine – née d'une scission de la CGT en 1991

Modifié le mardi 13 février 2018

Voir aussi dans la catégorie Argentine

« La victoire de la légalisation de l'avortement renforce toutes les luttes de genre »

Le 30 décembre dernier, la légalisation de l'avortement, qui a été l'objet d'une lutte acharnée des femmes argentines depuis des décennies, a été votée par le Sénat argentin. C'est une...

Alternativa Socialista 775

Tareas para el año que comienza Las dos crisis. Para hacer un balance del año que termina no puede pasarse por alto que estuvo marcado por dos crisis de magnitude históricas. La sanitaria...

Le vent de la révolution souffle sur le monde

La situation mondiale vit un changement évident, avec des explosions, des révoltes et des révolutions. Ses causes, ses caractéristiques, ses défis.

Réforme des retraites en Argentine : le bras de fer

En décembre, la situation était extrêmement tendue en Argentine. La mobilisation contre la réforme des retraites a provoqué de violents affrontements à Buenos Aires entre la police et les... »

Élections en Argentine : La déroute du péronisme et les perspectives du MST

Le 22 octobre 2017, après les primaires du mois d'août, quelque 33,1 millions de citoyens ont été convoqués à des élections législatives partielles afin de remplacer, pour quatre ans, 127... »

Le mouvement vers la grève générale

Les statistiques indiquent une amorce de reprise économique en Argentine mais, dans la rue, la tension sociale s'accentue en raison d'une inflation à 40 % : Des dizaines de milliers d'Argentins... »